

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00
L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 25 JAN. 1894

Le jour, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus contre les murs d'une église, mais à tout le monde.

Le gouvernement Fielding, de la Nouvelle Ecosse, réclame un surplus de \$40,000 pour le dernier exercice financier.

La ville de Toronto a une dette de vingt-deux millions de dollars.

Dans un article qu'il publie dans son journal la Justice, M. Clouetteau, parlant de l'état dans lequel se trouve la marine française au point de vue de l'approvisionnement, dit que vingt ans après la bataille de Sedan, la France se trouve dans la même position qu'elle occupait la veille de sa déclaration de guerre à la Prusse.

Sir Charles Dilke disait aux Communes anglaises l'autre jour : " Vous croyez que la Grande-Bretagne est populaire à l'étranger, eh bien, vous vous trompez. Il n'y a pas de grande puissance dans le monde qui soit détestée à l'égal de l'Angleterre."

Le Rév Père Gabriel Corkemay, missionnaire maronite, vient d'arriver aux Etats-Unis, pour évangéliser les dix mille catholiques Syriens des Etats Unis qui ont reconnu l'allégeance de l'Eglise romaine.

Les Maronites qui avaient antérieurement suivi l'hérésie des Monothélites, ont été amenés à la communion de Rome par l'influence des Croisés avec lesquels ils vivaient en contact sur le Mont Liban.

Tout en reconnaissant la suprématie du Pape, ils relèvent en grande partie de l'autorité du patriarche d'Antioche, leur chef local. Ils administrent la sainte communion sous les deux espèces et leurs offices se font en langue syriaque et non en latin.

Le " Board of Trade and Transportation," de New-York, s'est réuni, ces jours derniers. M. Erastus Winman, le sympathique ami des libéraux, a porté la parole. M. Winman ne veut pas entendre parler d'admission libre des produits canadiens aux Etats-Unis, à moins de réciprocité complète de notre part en faveur de produits et articles américains.

Neuf mois d'exercice financier au gouvernement provincial de la Nouvelle Ecosse donnent un surplus de \$40,182. Le terme de l'année fiscale a été changé dans cette province et finit au 30 septembre. C'est pour cette

raison que le budget ne comprend que neuf mois. Parmi les principaux items de dépense, on trouve : \$168,798, éducation, \$118,265 intérêt sur obligations ; \$2,925, législation, \$88,912, charités publiques, \$76,101, service des chemins. Les principaux articles de revenu sont : \$432,814, subvention du gouvernement fédéral, \$174,801, droits sur les mines.

M. Pabbé Laflamme, de l'Université Laval de Québec, vient de recevoir le titre de prêtre apostolique.

M. Peters, le premier ministre de l'île du Prince Edouard, est le petit-fils de Samuel Cunard, qui a fondé la fameuse compagnie transatlantique qui porte son nom.

Le produit du Denier de Saint-Pierre depuis le commencement du Jubilé du Pape s'est élevé à \$4,900,000.

La clôture du jubilé épiscopal de Léon XIII aura lieu en février, probablement le 19, qui sera le cinquante-unième anniversaire de la consécration du pape comme évêque.

M. Fraser, le lieutenant-gouverneur actuel de Nouveau Brunswick, est un des anglais qui, avant 1867, ont combattu le plus ardemment le projet de confédération des provinces canadiennes.

La Tribune de Winnipeg dit que la population de la capitale du Manitoba est tellement hostile au gouvernement d'Ottawa que l'archange Gabriel, avec un programme tory, n'y aurait même pu se faire élire contre M. Martin.

Le World, de Toronto, dit qu'il ne serait pas surpris si Sir Oliver Mowat allait dissoudre immédiatement le Parlement d'Ontario. Ce journal paraît convaincu qu'il n'y aura même pas de session avant les élections et il déclare que toutes les chances de la lutte sont en faveur de M. Meredith.

Le paupérisme, à Londres, fait des progrès effrayants. D'après une statistique officielle, le nombre de malheureux recevant l'assistance publique, dans la capitale du Royaume, était, au 24 décembre de 1888, 108,000. C'est 10,000 de plus qu'en la saison correspondante de 1892, époque à laquelle l'armée des indigents était déjà anormalement forte et c'est, en outre, le chiffre le plus élevé qui ait été constaté depuis 21 ans.

On attribue en partie l'existence de tant de misères à la grande grève charbonnière qui a duré, on le sait plusieurs mois, désorganisant une foule d'industries et jeté sur le pavé un grand nombre d'individus qui n'ont pas encore retrouvé du travail.

LES PLUS VIEILLES PERSONNES DE TIGNISH

Il y a actuellement dans Tignish vingt-six personnes dont les âges varient depuis 80 à 96 ans. De ce nombre, il y en a vingt qui sont acadiens :

- Blanche Gaudet, veuve de feu Pierre Perry 94 ans
Rarbe Maillet, veuve de feu Joseph Chaisson 92 "
Céleste Poirier, veuve de feu Fidèle Bernard 92 "
Amable Bernard 90 "
Colas Poirier 87 "
Charlotte Bernard, veuve de feu Sylvain Bruin 85 "
Pierre Godin 85 "
Hubert Gaudet 84 "
Jean F. Arsenault 84 "
Nannette Richard, veuve de feu Méléme Gaudet 84 "
Joseph E. Arsenault 84 "
Domitilde Gaudet, veuve de Fidèle Richard 84 "

- Domitilde Chaisson, veuve de feu Alexis Richard 83 "
Marie Richard, veuve de feu Fidèle Arsenault 82 "
Marie Desroches épouse de Colas Poirier 81 "
Basile Desroches 81 "
Julite Buote, veuve de feu Jean Chaisson 80 "
Marie Desroches, veuve de feu Pierre Richard 80 "
Elizabeth Desroches, veuve de feu Joseph Gaudet 80 "
Bibiane Desroches, veuve de feu Daniel Perry 80 "

- Quatre sont Irlandais :
John McKenna 89 "
John Gavin 87 "
Patrick McCue 82 "
Veuve John Ready 86 "
Une Ecosaise :
Veuve Ben. Waite 88 "
Un Anglais :
Richard Dawson 96 "

Ce quidonne une moyenne de 85.3... Hubert Gaudet, dont il est fait mention ci-haut est l'homme le plus âgé de tous les Gaudet de l'île.

Nous aimerions à savoir s'il y a une autre paroisse dans les provinces maritimes qui compte plus, ou même autant de vieillards.

UNE HORREUR EN CHINE

L'INCENDIE D'UN TEMPLE CAUSE LA MORT DE TROIS CENTES PERSONNES.

San Francisco, 20.—Le steamship de la malle du Pacifique City of Peking a rapporté de Wangapo, Chine, les détails de l'un des plus effroyables incendies qui aient eu lieu, arrivé dans le vaste temple de cette ville le 8 décembre, et qui a causé la mort de près de trois cents femmes et enfants. On donnait alors dans le temple la représentation théâtrale annuelle en l'honneur des dieux. Un jeune garçon jeta une cigarette allumée dans un amas de paille qui prit feu instantanément, et les flammes s'étant répandues de suite dans les escaliers, les malheureuses victimes ne purent se frayer un chemin.

Il y eut une énorme poussée pour sortir. Quelques-unes des victimes furent pressées à mort, d'autres sautèrent par les fenêtres et furent tuées ou si affreusement blessées qu'elles ne purent échapper aux flammes. D'autres attendirent leur terrible sort d'une manière passive qui ne fut pas long à arriver, et elles furent rôties vivantes ou suffoquées par la fumée.

TERRIBLE ACCIDENT NEUF VICTIMES

COLLISION ENTRE DEUX TRAINS DE NEW-YORK.

NEW-YORK, 16.—Un affreux accident a eu lieu ce matin sur la ligne Delaware and Western Railroad.

L'express venant de South Orange s'est tamponné avec celle qui allait à Dover tuant instantanément neuf personnes et en blessant une cinquantaine.

Le train allait à une vitesse de 30 milles à l'heure et le brouillard était si dense que l'ingénieur voyait difficilement devant lui.

Sitôt le signal d'alarme donné, il renversa les freins de la puissante machine, mais en vain. La rencontre était inévitable.

Le train lancé à une si grande vitesse s'emboîta dans la bouillotte du train express qui venait en sens contraire.

Les chars ont été brisés en mille morceaux et les débris des machines ne présentent qu'un amas informe de ferrailles.

Les blessés et les morts ont été transportés à l'hôpital d'Hoboken par un train venu au secours des victimes.

PERSONEL.—M.M A. J. E. Arsenault, Sosime S. Gaudet, Jerome Gaudet et J. S. Perry ont visité l'IMPARTIAL cette semaine.

TUES DANS UN DÉRAILLEMENT

Haifax, N. E., 15.—La tempête qui sévissait avec tant de violence, samedi, sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, a non-seulement occasionné de grande pertes, mais a aussi fait perdre la vie à plusieurs employés qui travaillaient au déblayement de la neige, sur les routes de chemins de fer.

Ce triste accident est arrivé sur la ligne de Windsor et Annapolis, où, pendant que le chaise-neige était lancé à toute vitesse sur la voie, se déraila près d'un pont, et disparut dans le vide. L'ingénieur et le chauffeur furent pris entre les freins de la machine et leur corps furent horriblement broyés.

A S.-Jean, N. B., un train de marchandises a déraillé et le chauffeur a été tué.

Les dommages sur la côte se sont particulièrement fait sentir sur les cabanes de pauvres pêcheurs. Leurs abris temporaires, leurs filets et leurs matériel de pêche a été enlevé par l'ouragan.

EN FAISANT LA CHARITE

Newark, N J 12.—Un incident des plus émouvants s'est déroulé dans un temple protestant de River street, où une femme charitable, Mme Annie Graham, faisait distribuer de la nourriture aux indigents et aux ouvriers sans travail.

Parmi les pauvres diables qui se sont présentés se trouvait un homme d'une quarantaine d'années, émacié, pauvrement vêtu et paraissant souffrir affreusement de la misère. Mais le nouveau venu n'avait pas plus tôt jeté les yeux sur Mme Graham qu'il chancelait, se dé tourna et se dirigea vers la porte, tandis que de grosses larmes roulaient sur ses joues amaigries. Cependant Mme Graham, surprise de le voir sortir, a couru après lui demander s'il ne vou lait pas quelque chose à manger. Mais ils avaient à peine échangé quelques mots, que tous les assistants étaient stupéfaits en les voyant s'embrasser étroitement et pleurer à chaudes larmes.

Le pauvre diable n'était autre que le frère même de Mme Graham, John Coleman, qu'elle avait laissé en Ecosse, leur pays, il y a une douzaine d'années, et dont elle n'avait pas eu de nouvelles depuis John était venu lui aussi en Amérique ; mais, moins heureux que sa sœur, il y était tombé dans la misère à faute d'ouvrage inutile d'ajouter que Mme Graham s'est impressionnée de recueillir son frère et s'occupe de lui trouver un emploi.

GÉELE A MORT

Malden, Mass., 17.—Catherine Donahue, âgée de 37 ans, et demeurant au No 19 rue Court, Medford, a été trouvée sur la tombe de son frère James, dans le cimetière de St Mary ici. Elle était sans connaissance, et elle avait une bouteille de whiskey, vide, auprès d'elle.

Elle fut transportée au poste de police, où l'on découvrit que ses jambes, au-dessous du genoux, ses bras, au dessous des coudes, sa figure et ses oreilles étaient gelés. Elle était partie de chez elle samedi, et elle avait été vue au cimetière samedi après-midi. Les médecins disent qu'elle ne pourra pas survivre.

ELEVAGE QUI SERAIT LUCRATIF.

D'après des chiffres dignes de foi il y a aux Etats-Unis 6,000,000 de porcs de moins qu'il y avait il y a treize ans.

Ce serait alors le temps pour les Canadiens de se livrer à l'élevage des porcs sur une plus grande échelle. Cet élevage doit marcher de pair avec l'industrie laitière et ne peut manquer de rapporter beaucoup à ceux qui s'y livrent judicieusement.

Pour cela, deux choses sont essentielles : la première c'est l'amélioration de notre race de porcs. Sous ce rapport il y a beaucoup à faire ; c'est incroyable de voir comme l'on trouve encore chez beaucoup de cultivateurs quantité de porcs de race dégénérée. Pourquoi en est-il ainsi ? C'est une chose incompréhensible pour moi. Peut-on comprendre, en effet, qu'un cultivateur qui se dit économe tienne à dépenser pour engraisser un porc de mauvaise race deux fois plus qu'il ne dépenserait pour en engraisser un autre de race améliorée ? Il est donc bien difficile de mettre dans l'idée de certains cultivateurs que dix piastres dans un temps peu éloigné valent mieux qu'une épargne immédiate de quelques sous, de là la persistance à suivre la routine, l'ancienne façon. Un autre point pour

réussir dans l'élevage des porcs, c'est de n'engraisser que des jeunes et d'abandonner la méthode de l'hivernement des vieux porcs, hivernement qui occasionne pour ainsi dire un double engraissement, car l'on peut engraisser ou à peu de chose près un jeune porc avec la nourriture qu'il consomme durant l'automne et l'hiver.

Cultivateurs, mes amis, laissez donc tout de bon et pour toujours la routine et la fausse économie qu'elle vous procure en ne soignant pas convenablement vos animaux domestiques, en hivernant vos vaches à la paille et à l'eau claire, en hivernant vos porcs à l'eau de vaisselle et au grain, en traitant vos jeunes animaux au bout de la fourche comme l'on dit quelquefois, etc., etc. Toutes ces pratiques peuvent sur le coup vous épargner quelques sous, mais elles vous appauvrissent plus tard d'autant de piastres.

LA PATTE DU LION

Les professeurs et étudiants de l'école des vétérinaires de New York viennent de procéder à une opération aussi extraordinaire que dangereuse. Ils ont remis une jambe à un lion de nom de Néron, faisant partie d'un musée ou cabinet de curiosité.

Néron, est âgé de quatorze mois et pèse deux cent livres, s'est pris de querelle récemment avec une lionne appelée Victoria, qui l'a mordu à plusieurs reprises à la patte de derrière. Depuis lors, Néron boitait et dépérissait ; mais avant de l'abattre ses professeurs, de l'école des vétérinaires. Le professeur s'est chargé de soigner le lion et l'a fait apporter à l'école.

Le professeur, deux de ses aides et une trentaine d'étudiants, armés jusqu'aux dents, se trouvaient dans la salle des opérations lorsque Néron y a été apporté dans sa cage. Il était accompagné de sa son dompteur, qui a recommandé aux étudiants de mettre leurs armes de côté et surtout de ne pas bouger et de ne pas avoir peur quoique Néron put faire. Une forte corde a été passée alors autour du cou de Néron, et la cage a été ouverte. Mais le lion a coupé la corde d'un coup de dent et s'est sauvé dans la salle, à la consternation des étudiants et de professeur qui sont devenus d'une pâleur livide ; mais ils n'ont pas bougé, se rappelant la recommandation du dompteur.

Cependant, au bout de quelques minutes le dompteur, à force de caresser Néron, a fini par le faire monter sur la table des opérations et à le faire coucher. Néron, a été alors solidement attaché à la table avec des chaînes et des courroies, et les vétérinaires se sont mis à lui administrer des injections hypodermiques de morphine pour le calmer. Pendant ce temps Néron, qui poussait des rugissements effroyables, a coupé une des courroies qui lui tenaient une patte de devant, et a essayé de donner un coup de griffe au vétérinaire ; mais il ne l'a pas atteint, et le dompteur a promptement remplacé la courroie par une chaîne. Finalement, le lion s'étant assoupi, sous l'influence de la morphine, les vétérinaires ont pu l'examiner tout à leur aise. Il a été constaté que Néron avait l'os d'une cuisse de derrière fracturé. On lui a remis l'os en place et on lui a solidement attaché des éclisses pour le maintenir.

L'opération a duré exactement deux heures, et si Néron n'enlève pas ses éclisses, il sera guéri, dit-on, dans six semaines. Mais les vétérinaires craignent qu'il ne restent boiteux. Jusqu'à présent Néron, qui a été remis dans sa cage, n'a même pas essayé de déranger son appareil.

Read this.

I would strongly caution and advise all fur shippers who might be induced through the high, and I believe "Wild Cat circular" of the Milwaukee Fur Exporting Company, that it may be to the advantage of said shippers, if they would just enquire of me and I will give particulars of a transaction I had with the Co. Any one referring to me will please enclose stamp for reply. Chas. Dalton, Tignish, P. E. I.

Jan. 25th 1894. Un pechard passe en titubant. Son nez, d'un rouge éclatant, provoque les lazzi's d'un gavruche. Le pechard alors, avec gravité : —De quoi ! petit.....On ne respect plus les décorés, maintenant !

Hotel Eureka

WATER ST., CHARL'TOWN Voiture gratis pour rencontrer tous les chars et les bateaux à vapeur. Prix modérés. Table de première Classe. C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE.

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLLES

Nous avons en mains une quantité "d'Assessment Bills" pour Taxes Prix modérés.

A. POIRIER,

Marchand de Marchandises Sèches, Epiceries Quincailleries, Chaussures Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon nouveau magasin, je suis dans une position de satisfaire le public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris en échange pour marchandises. J'ai aussi dans mon magasin un Téléphone pour la commodité du public. ST. LOUIS, I. P. E. Nov 9th 93

The February issue of the Delineator is called the MIDWINTER NUMBER, and its contents are as instructive and entertaining as usual. The fashions displayed are handsome and becoming, and ladies who have not yet completed their Winter wardrobe cannot do better than follow the styles of this month. The wants of Misses, Girls and Little Folks are also fully considered. St Valentine is responsible for two novel diversions, one being A Valentine Tea, and the other a True Love Card Party ; while a third entertainment for the month is provided in A Poverty or Hard Times Party. An article appropriate to the times is on Table and Bed Linen, and another equally seasonable is What To Do For The Fair. In the Household Renovation series there is practical and valuable instruction on How to Upholster, and the paper on Child Life treats of the Higher Education of Girls. Physical Culture continues the subject of the Physical Expressions of the Emotions, in Around the Tea Table various interesting matters are discussed, and the third contribution on things That Should Be Left Unsaid will be of general service. The articles on Dress Fabrics Trimmings and Millinery are invaluable to Dressmakers and Milliners, and that on Fur Rugs and R. Res gives the latest information about these luxuries. Lovers of Knitting Crocheting, Tatting and Netting will find much that is new in the papers on these subjects.

A subscription to the DELINEATOR costs only One Dollar a year. Single Copies, Fifteen Cents. Address Orders to THE BUTTERICK CO. [LIMITED] 40 East Fourteenth Street, New York.

Un Joli mot d'avare : Une dame demande à X..., archimillionnaire, cinq francs pour les pauvres de son arrondissement, mais il refuse avec obstination. —Comment, monsieur ! fait la visiteuse, avec votre fortune, vous me refusez cette obole ! —Oh ! madame, si les gens riches aimaient à donner, ils seraient trop heureux.

Au restaurant : Un monsieur, à moustache en croc l'air décidé, s'assied à une table. Le garçon s'approche : —Qu'est-ce que monsieur commande ? —Un escadron !

M. Prud'homme marchande, à un matelot retour des lies, un magnifique perroquet. —Mais il ne parle pas, votre perroquet ? —Faites pas attention, bourgeois, c'est l'émotion du voyage. Mais quand il aura passé huit jours avec votre femme, vous ne pourrez plus le faire taire.

Très joyeux, de docteur Z..... Il passait avec un collègue devant un collègue en lui montrant la porte ouverte : —L'exposition des produits de notre industrie ! Ripans Tabules relieve headache,